

Le point commun entre ces 5 photographes et vous

Je sais ce que vous vous dites.

« Jean-Christophe, il est bien gentil avec ses histoires de journal personnel ces derniers jours.

Mais moi, c'est de photo dont je veux entendre parler. Pas d'écriture.

Je n'ai pas accepté de recevoir ces lettres quotidiennes pour autre chose que la photo ! »

Vous avez raison.

D'autant plus que cette lettre s'appelle La Lettre Photo.

Alors pourquoi ces histoires de journal personnel ?

Pour ça :

Raymond Depardon. Photographe s'il en est.

Il a écrit [Paris Journal](#).

Franck Horvat. Capable de passer de la mode au photo-journalisme avec le même talent.

Il a écrit [1999. Un journal photographique](#).

Bernard Plossu. L'homme au Nikkormat.



Il a (aussi) écrit [Paris-matic 1970-1990](#).

Alain Keller. Le photo journaliste exposé à Vincennes actuellement.

Il a écrit [Journal d'un photographe](#) et propose une note chaque jour dans son journal en ligne.

Franck Gérard. Le photographe nantais.

Il a écrit chaque jour pendant 3 mois lors de son voyage aux US. [Fouillez son Insta](#).

Et tant d'autres...

Vous pensez vraiment que ces photographes font tous ça par hasard ?

Non. Ils font ça parce que mêler photos et textes, c'est un des principes de la photographie.

Alors bien sûr, vous vous dites qu'écrire dans votre journal vos émotions, envies, troubles, pensées, idées, listes, projets, échecs, succès, expériences, aventures, rencontres, tests, essais, voyages, balades, ...

Vous pouvez penser que cela ne fera pas de vous un(e) meilleur(e) photographe.

C'est une erreur.

Valérie Simonnet le dit si bien dans [son dernier livre](#) : la photographie est un langage.

Pour la pratiquer, il faut l'apprendre, puis la comprendre.

Il faut parler cette langue.

Certains parlent bien français et anglais/espagnol/italien/ce-que-vous-voulez.

Le point commun entre les 5 photographes cités plus haut et vous, c'est l'envie de faire.

D'apprendre. De comprendre.

Alors quelle est LA raison pour laquelle vous ne pourriez pas tenir un journal personnel ?

Dites-moi.

Jean-Christophe

PS : dans LE RÉVÉLATEUR, je vous partage mon avis sur les différentes applications de journalisation, ainsi que celles qui sont entièrement gratuites si vous préférez le numérique.

Vous recevez aussi toutes mes invites à écrire, il suffit de répondre aux questions. Et la liste de tout ce que vous pouvez inclure dans votre journal, à laquelle vous n'avez probablement pas encore pensé.

Le tarif spécial expire demain dimanche soir dimanche :

https://formation.nikonpassion.com/comment_tenir_journal_personnel?coupon=C1OHXHE

Ce que je fais le soir même quand je rentre d'une balade photo

Troisième pont de Mai.

Si vous avez l'opportunité de faire le pont.

Quatre jours, ça laisse du temps pour la balade, un court séjour, une visite à la famille...

Autant d'occasions de faire des photos.

En rentrant vous allez vider votre carte.

Quelques centaines d'images, différents lieux, personnes, occasions, ambiances.

Autant de souvenirs essentiels à conserver.

Sauf que dans dix ans, saurez-vous encore ce que vous étiez en train de vivre sur cette photo ?

Saurez-vous décrire ces photos lorsque vous allez les montrer, les glisser dans un album, en faire un livre ?

Décrire, ce n'est pas juste dire "tata Ginette, Ile d'Oléron, 15 mai 2026".

C'est préciser le contexte, pourquoi vous étiez là, ce que vous avez vécu, avec qui.

Personne ne vous le demande.

Mais la prochaine fois que vous montrez un album à quelqu'un, remarquez combien de fois vous dites "je ne me souviens plus trop".

Décrire n'est pas une obligation. Vous pouvez laisser aux générations suivantes le loisir de deviner.

Comme décider de ne pas légender un album de famille avant de le transmettre.

Pour décrire vos photos, vous avez deux options.

La première consiste à les référencer dans votre photothèque.

Le catalogue Lightroom, par exemple.

Qui, quoi, où, pourquoi, quand. C'est déjà bien.

La seconde option consiste à glisser ces images dans votre journal.

A écrire quelques phrases pour les accompagner.

Avec vos mots à vous, pas des données EXIF.

Vous n'inventez rien. Vous notez ce que vous savez déjà et que vous allez oublier.

Parfois une phrase suffira.

Parfois plusieurs seront nécessaires.

C'est vous qui savez.

Et bien sûr, il ne s'agit pas de faire cela pour toutes vos photos.

Les plus représentatives suffisent.

Celles que vous regardez deux fois.

Celles que vous montrez spontanément.

Vous les reconnaissez déjà.



Je vous confie un petite secret.

Je complète toujours mes photos APN par des photos smartphones.

Ainsi j'ai le contexte et le lieu.

Et je glisse ces photos dans mon journal le soir même, en écrivant le texte qui les accompagne.

Quelques phrases suffisent. Pas un roman.

Ainsi j'ai tout le temps nécessaire pour traiter mes photos ensuite.

Et glisser celles qui le méritent, à leur tour, dans mon journal.

C'est ça un journal personnel illustré.

Des notes illustrées et des notes non illustrées.

Parce que parfois, les pensées et les souvenirs n'ont pas besoins d'images pour les accompagner.

Tout le monde part de zéro.

J'ai formalisé ma méthode justement pour que vous ne passiez pas des mois à tâtonner avant de trouver votre rythme.

C'est ce que vous apprenez à faire dans LE RÉVÉLATEUR.

Ces photos que vous allez faire ce weekend seront encore là dans dix jours.

Votre journal aussi, si vous commencez maintenant.

Tarif spécial jusqu'à dimanche soir.

https://formation.nikonpassion.com/comment_tenir_journal_personnel?coupon=C1OHXHE

Jean-Christophe

PS : dans LE RÉVÉLATEUR, je vous partage mon avis sur les différentes applications de journalisation, ainsi que celles qui sont entièrement gratuites si vous préférez le numérique.

Vous recevez aussi toutes mes invites à écrire, il suffit de répondre aux questions. Et la liste de tout ce que vous pouvez inclure dans votre journal, à laquelle vous n'avez probablement pas encore pensé.

Je ne suis pas écrivain, pourtant j'écris, et vous ?

Alain est photographe passionné, comme vous et moi.
Chaque jour, il s'attache à écrire quelques phrases.
Il laisse quelques commentaires sur ce qu'il a fait.
Quelques photos parfois.
Il revient sur les jours passés pour se remémorer ce qu'il a vécu.

Pourtant, Alain n'est pas écrivain.

Il ne fait pas dans la littérature.
Mais il maîtrise le français, comme vous.
Alors il utilise sa langue pour garder trace.
Et son appareil photo pour montrer.

Ce n'est pas un journal intime. C'est une mémoire active, construite à son rythme, avec ses propres mots et ses propres images.

Alain a vaincu le premier blocage que presque tout le monde rencontre lorsqu'il s'agit d'écrire.

Il a compris qu'il n'est pas nécessaire d'être écrivain pour écrire.
De même qu'il n'est pas nécessaire d'être auteur photographe pour faire des photos.

Et ce qui l'a aidé à franchir ce cap, c'est une structure. Pas quelque chose qui écrit à sa place. Quelque chose qui fait que la page blanche n'est plus le problème.

Je vous parle de lui car il m'a envoyé un témoignage après avoir commencé son journal.

Il a utilisé ma méthode parce qu'elle lui a permis de passer outre ses blocages.
C'est de cette façon que j'ai vaincu les miens aussi, en mon temps.

Je ne vous cherche pas à vous transformer en auteur. Je vous propose de tenir une habitude, et de ne pas l'abandonner au bout de trois jours.

Si vous saviez mes notes au bac de Français, vous comprendriez que rien dans

mon parcours ne me destinait à écrire.

D'ailleurs, le seul livre sur lequel mon nom apparaît en est [la preuve](#).

Je le dis parce que c'est vrai. Et parce que vous avez probablement la même excuse en tête.

Elle ne tient pas.

Ecrire, c'est prendre un stylo et noircir une feuille.

Ouvrir votre appli de texte préférée et tapoter sur votre clavier.

De nos jours, on peut même parler à son smartphone, il convertit l'audio en texte.

Le "quoi écrire", c'est la méthode qui s'en charge. Vous n'avez pas à l'inventer.

C'est en procédant ainsi que, comme Alain, je note chaque jour ce qui compte pour moi.

J'écris de la même façon que dans ces lettres.

C'est mon ton, ma personnalité. Je n'en ai pas une pour moi et une pour vous.

7 493 notes depuis 2015 dans mon journal à l'instant où j'écris ces lignes.

Vous en aurez 10 dans 10 jours si vous commencez aujourd'hui.

Personne ne commence avec 7 000 notes.

Tout le monde commence avec une.

Dans ce monde qui devient fou, que restera-t-il quand la technologie aura tout effacé ?

Ce n'est pas une hypothèse alarmiste. C'est une leçon que l'histoire des supports numériques enseigne.

La question n'est pas de savoir si cela va arriver mais quand ça va arriver.

Il restera ces carnets, dans un de vos tiroirs.

Ces journaux numériques imprimés à la maison.

Ces journaux personnels illustrés convertis en livres photo par un labo.

Si vous avez déjà fait un simple album photo, vous me comprenez.

Le support physique est essentiel.

Mais le numérique n'a pas que des inconvénients.

Mon journal numérique me permet de noter depuis mon smartphone.

D'ajouter des photos sans transfert de fichier.

De copier-coller une phrase lue ailleurs.

De dicter si j'en ai envie.

De journaliser l'email, le SMS ou le WhatsApp d'un proche.

Puis de convertir l'ensemble en PDF. Avant d'imprimer le PDF.

J'allie ainsi le meilleur du numérique avec le meilleur du physique.

C'est pour ça que la méthode existe : vous n'avez pas à inventer le processus, juste à le suivre.

Cette approche, et la méthode exacte que j'utilise, c'est de cela dont il est question dans LE RÉVÉLATEUR.

Commencez aujourd'hui si vous le décidez.

Dans 10 jours, votre journal sera une réalité. Vous aurez déjà 10 vraies notes.

Echouer ne sera plus une option.

Voici le lien avec un tarif spécial ces jours-ci :

https://formation.nikonpassion.com/comment_tenir_journal_personnel?coupon=C1OHXHE

Jean-Christophe

PS : dans LE RÉVÉLATEUR, je vous partage mon avis sur les différentes applications de journalisation, ainsi que celles qui sont entièrement gratuites si vous préférez le numérique.

Vous recevez aussi toutes mes invites à écrire, il suffit de répondre aux questions. Et la liste de tout ce que vous pouvez inclure dans votre journal, à laquelle vous n'avez probablement pas encore pensé.

Pourquoi je fais l'inverse de ce que je vous dis (et j'assume)

Les lignes qui suivent n'auraient jamais dû être partagées. Ce sont des extraits originaux de mon journal personnel.

Je n'ai jamais fait ça, et je ne recommencerai probablement jamais.
Je vous dis pourquoi plus bas.

13 mai 2025

Je relis [Les violons du roi](#) de Jean Diwo.

Ces derniers mois, j'ai envie de relire certains ouvrages qui m'ont laissé un bon souvenir.

Cette note m'a incité à publier cet article sur [Boro et Leica](#).

13 mai 2024

J'ai posté une [photo minimaliste](#) sur Instagram.

Si j'en crois les visites sur mon site perso, même des sujets peu attirants peuvent générer des visites.

Il me suffirait d'avoir une liste email dédiée pour partager à mes lecteurs.

Cette note a donné lieu en 2025 à la création du [Journal de photographe](#) sur le site.

Et de ma [newsletter du vendredi, Face B](#).

13 mai 2023

Direction Barbizon, puis Milly la forêt et Pithiviers, il fallait goûter le gâteau du même nom.



220 km de route à moto.

Des photos, de la moto, du gâteau, de nous.

Cette note me rappelle que rouler à moto reste un plaisir. Que je ne le fais pas assez.

13 mai 2022

Depuis plusieurs années je photographie ces cheminées qui viennent de gagner une première victoire et devraient rester. Quelle que soit l'issue de cette histoire, documenter m'importe car le territoire urbain autour de cette centrale EDF désormais à l'arrêt ne cesse d'évoluer.

Voici un [triptyque](#), parce qu'il faut parfois porter un regard différent sur ce que l'on voit tous les jours.

Cette note m'a donné envie de monter un projet photo autour des cheminées de Vitry-sur-Seine.

Il est en cours.

Je continue ? Je peux remonter jusqu'en 2015 ainsi.

Et j'avoue que si j'ai un regret dans la vie, c'est de ne pas avoir commencé bien plus tôt.

"Verba volant, scripta manent" (mon latin date mais il me reste des bribes).

Ce qui n'est pas écrit disparaît à tout jamais dans nos cultures écrites.

D'autant plus que ma mémoire n'est pas sans faille.



C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, j'ai décidé de vous partager ces extraits originaux de mon journal.

Parce que parfois, il faut savoir montrer l'exemple.

Il ne se passe pas une journée sans que je ne l'ouvre pour retrouver une info, un détail, une photo.

Ou tout simplement pour lire ce que j'ai fait les années passées à la même époque.

Ce qui m'aide à imaginer, créer, mettre en oeuvre. Faire.

De plus, ce journal est évolutif.

En janvier 2018, j'ai créé une section pour noter tout ce dont je me souviens depuis ma tendre enfance.

C'est un outil pour me souvenir. Pour transmettre. Pour comprendre.

En 2017 j'ai fait une photo de famille par jour, pendant 365 jours.

Ces 365 photos sont rassemblées dans une section dédiée de mon journal, personne ne les verra jamais. Le livre photo créé à la suite en témoigne.

Je vous parle d'IA générative souvent.

Ce que l'IA ne pourra jamais faire sans nous coller une puce dans le cerveau, c'est noter ce que vous seul(e) savez.

Ce qui n'est publié nulle part.

Parce que c'est bien trop personnel pour le rendre public.



nikonpassion.com

Vous ne voulez pas de site web, pas de compte sur les réseaux sociaux ?

Faites un journal.

Personne ne pourra le lire.

Sauf ceux à qui vous vous donnerez l'accès si et seulement si vous le voulez.

Mais vous créerez une trace.

Dans ma formation LE RÉVÉLATEUR, je vous partage ma méthode pas à pas pour imaginer, créer et commencer votre journal en 10 jours chrono.

Papier ou numérique, c'est vous qui choisissez.

Tout est là :

https://formation.nikonpassion.com/comment_tenir_journal_personnel?coupon=C1OHXHE

Jean-Christophe

Rappel : le tarif spécial est valable ces jours-ci.

Aucun outil spécifique n'est requis pour créer votre journal.

Sauf un carnet, un crayon ou n'importe quelle appli de saisie de texte sur votre ordinateur/smartphone.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Parlez-vous photo ? Une méthode ultra simple et l'erreur à ne pas commettre

Ces jours-ci, je suis plongé dans [Parlez-vous photo ?](#), le livre de Valérie Simonnet. Encore un livre ? Et oui, c'est dans les livres que j'apprends, en parallèle de la confrontation au terrain.

Et aux autres photographes avec lesquels j'échange régulièrement.

Et puis, je ne vais pas vous mentir en vous disant que le format long, comme celui du livre, est bien plus pertinent en matière d'apprentissage qu'avaler des vidéos YouTube à longueur de soirée.

Ou pire, des Shorts et Reels.

Ces formats courts fonctionnent bien pour s'informer.

Mais pas pour apprendre.

Seulement je sais, beaucoup me disent "tu comprends, le livre, j'ai pas le temps".

Personne n'a le temps. Moi non plus.

C'est pourquoi j'applique une méthode ultra simple.

Prenez le nombre de pages du livre.

Donnez-vous un nombre de jours pour le lire.

Divisez le nombre de pages par le nombre de jours.



C'est tout.

Exemple :

Vous voulez tirer profit de [Parlez-vous photo ? ?](#)

Il compte 207 pages.

Vous vous donnez 21 jours pour le lire en prenant des notes (c'est une durée moyenne pour un livre à étudier).

$207/21 = 9,857$ pages.

Arrondissez à 10 pages à lire chaque jour.

Dans 21 jours, vous aurez fait un bond en avant.

10 pages aérées, c'est rien. Tout le monde peut le faire lorsqu'il s'agit de travailler son regard et son langage photographique.

Vous allez me dire que vous préférez lire un chapitre à la fois ?

Voici pourquoi c'est une erreur.

En lisant un chapitre à la fois, vous terminez par la conclusion du chapitre.

Vous ne laissez pas votre lecture en plan.

Cela ne vous incite pas à continuer.

Il faut bien plus de rigueur, tout le monde ne l'a pas, moi le premier.

En faisant l'inverse, sans cherche à finir un chapitre à tout prix, vous laissez votre lecture en plan.

Ce qui va vous inciter à poursuivre le lendemain.

Ce qui va, aussi, vous remettre dans le bain plus vite.

“Ça parlait de quoi déjà hier ?”

“Ah oui, elle était en train d’expliquer que le format vertical peut provoquer une certaine tension qui peut être perçue comme dynamique, mais je n’avais pas lu pourquoi encore...”

Ça vous force aussi à remettre le nez dans votre note de lecture.

Car nous sommes d’accord, sans note de lecture écrite avec vos mots à vous, lire un tel livre a peu d’intérêt.

Vous n’en retiendrez que 10%, ce qui est peu.

Je reviens sur la note de lecture.

Vous pouvez la créer où vous voulez.

Carnet, feuille volante, traitement de texte, appli de notes...

Vous pouvez aussi le faire dans votre journal personnel illustré.

Le support dans lequel vous regroupez tout ce qui vous concerne.

Et qui concerne votre pratique photo, parmi d’autres.

Ainsi vous faites d’une pierre deux coups :

- vous engrangez des connaissances
- vous relisez régulièrement la note

Car le propre d’un journal est d’être relu régulièrement.

Ce que vous n’aviez pas mémorisé en premier lecture le sera en deuxième ou troisième.

Créer puis tenir un journal, c’est précisément ce que je vous aide à faire avec ma

formation LE RÉVÉLATEUR.

Je vous détaille la méthode pas à pas à mettre en oeuvre pour partir de zéro et arriver à un journal fonctionnel et comportant déjà vos 10 premières notes, en 10 jours.

Tout est là, avec un code promo spécial Pont de Mai pour vous inciter à passer à l'action avant la fin de la semaine.

Car avec le temps pourri du moment, sortir faire des photos est peu engageant :

https://formation.nikonpassion.com/comment_tenir_journal_personnel?coupon=C1OHXHE

Jean-Christophe

PS : qu'allez-vous apprendre avec cette formation :

- la méthode "Instantané du quotidien" qui vous permet de capturer vos pensées sans même avoir à y penser
- une pratique simple pour retenir ce que vous lisez parce que vous utilisez les mots adéquats
- l'approche "émotion brute" sans laquelle votre journal resterait une simple liste de points sans intérêt
- une technique simple pour relier vos souvenirs et vos photos sans passer

des heures à choisir les bonnes

- l'approche « petits pas » qui vous permet de ne rien manquer de vos journées surtout si vous n'avez pas le temps
- l'approche « flashback contrôlé » pour revivre vos meilleurs moments et en profiter à nouveau
- une technique créative pour capturer les temps forts de vos journées sans avoir à chercher la moindre inspiration
- un principe simple pour utiliser vos photos et exprimer ce que les mots ne peuvent pas dire
- une pratique simple pour identifier les 2 types de signaux essentiels, ceux qui vont vous permettre de régler vos problèmes
- comment un journal illustré rend vos souvenirs plus vivants sans déformer la réalité
- une technique d'écriture qui vous permet de remplir des pages quand vous pensez n'avoir rien à dire
- une pratique simple pour garantir la pérennité de votre journal quelle que soit sa forme
- la routine idéale pour toujours tenir votre journal sans que ce ne soit jamais une contrainte

- l'approche hybride qui vous permet de donner différentes formes à votre journal parce qu'une structure trop rigide peut vous nuire
 - et plein d'autres approches théoriques et pratiques...
-

52 défis, 1 secret, 2×13 circuits, tout ce qui traîne sur mon bureau pour penser photo et drone

Promis, je n'ai pas pris l'avion la semaine dernière avec mon sac photo.

Mais mon ami Julien [vous en parle ici](#).

Je n'ai pas non plus mis les pieds dans une montgolfière avec mon matos.

Mais le même Julien [vous dit comment faire des photos en vol ici](#).

Pourtant, j'ai participé à une prise de vue aérienne.

À 21h45, en pleine semaine.

Parfois je me demande vraiment comment je me retrouve dans ces situations !!

Cela dit, la réponse, je la connais.



Je passe certaines soirées avec un groupe de jeunes passionnés.

Ils font de la photo et de la vidéo.

Ce soir-là, c'était du drone.

J'ai pu faire l'expérience de la vidéo immersive 360 en 8K avec le petit [DJI Avata 360](#).

Bluffant.

Vous allez me dire : le drone, c'est vraiment de la photo ??

Oui. Stephen Shore lui-même a plus qu'expérimenté la photo aérienne par drone.

J'ai vu son expo l'an dernier à Paris, à la Fondation HCB.

Le livre [Topographies](#) qui découle de ce projet (attention, ça pique).

Bluffant aussi, mais différemment.

Ça m'a rappelé que j'ai reçu deux bouquins sur la photo au drone ces derniers mois.

Je n'ai pas encore pris le temps de les chroniquer sur Nikon Passion.

Il faut dire que les [chroniques de livres](#), plus personne ne les lit vraiment.

J'en parlerai désormais plutôt dans l'espace communautaire (en cours de construction).

Ce sera plus détaillé ainsi en video et nous pourrons en parler ensuite bien mieux que sur YouTube.

Mais les liens, je vous les donne maintenant :

[52 défis Photo au drone](#)

[Les secrets de la photo aérienne avec un drone](#)

Et tant que j'y suis, deux guides de terrain reçus récemment.

Si vous préparez un voyage nature, ils sont très bien faits et illustrés par leurs auteurs photographes :

[Photographier les îles Lofoten, 13 circuits pour saisir la lumière arctique](#)

[Photographier l'Islande, 13 circuits pour capturer les plus beaux spots](#)

Jean-Christophe

Rappel : en commandant ces livres par ces liens, vous soutenez Nikon Passion sans surcoût de votre côté.

Merci !

Vous pouvez aussi les commander chez votre libraire.

C'est vous qui décidez qui vous soutenez.

Pourquoi un rien peut tout changer (et pourquoi vous vous

trompez de problème)

Vous regardez une de vos photos.

Vous sentez que quelque chose cloche.

Mais vous ne savez pas dire quoi.

Ça m'arrive encore. Souvent.

La solution est simple en théorie : montrer la photo à quelqu'un qui a suffisamment de recul pour apporter un argument, pas juste un avis.

Le problème, c'est que ces personnes-là sont de plus en plus difficiles à trouver.

Les clubs photo disparaissent plus vite que les impôts.

Les groupes Facebook ne sont pas des endroits où l'on s'expose sans risque.

Les forums servent surtout à couper les cheveux en millions de pixels.

Et les sites de partage, on y partage, mais on commente rarement.

Alors vous continuez avec ce petit quelque chose qui cloche.

Sans pouvoir mettre le doigt dessus.

Pourtant, comme le dit James Clear dans [son bouquin du même nom](#), sans aucun rapport avec la photo, un rien peut tout changer.

Ce rien, c'est la remarque que vous n'avez pas encore reçue.

Celle que j'ai laissée sur une photo de roues de vélo déglinguées.

Partagée dans la communauté et l'espace PROJET 52.

L'auteur a revu son cadrage. Un rien a tout changé.

Et un autre rien changerait bien plus encore s'il pouvait refaire la photo.

Celle que j'ai laissée aussi sur une image en NB de ce coq perché devant un arbuste.

Bien gérée sur le plan technique. Beau NB.

Mais le coq n'existait pas vraiment dans le cadre.

Son autrice a apporté la petite modification que je proposais. Ce rien a tout changé.

La plupart du temps, vous vous trompez de problème.

Vous pensez manquer de technique, de matériel, de talent.

Ce n'est pas vrai. Vous avez déjà presque tout.

Il vous manque juste ce petit rien que vous ne pouvez pas voir vous-même.

Parce que si vous le voyiez, vous l'auriez corrigé.

C'est exactement de ça dont nous parlons désormais chaque jour dans les espaces Projet 52 et Mini Projets Maxi Déclics de la communauté Nikon Passion.

Quand je passe, je regarde, je prends du recul, je partage ce que je vois.

Les autres font pareil. Un échange s'organise, toujours constructif.

Et surtout, je n'ai pas lu le moindre commentaire déplacé sur une photo.

Deux rythmes possibles :

- une photo à partager par semaine avec PROJET 52
- ou un projet finalisé quand vous êtes prêt avec MINI PROJETS



nikonpassion.com

Chaque programme s'accompagne d'une formation dédiée dans laquelle je vous partage :

- ma méthode pour réussir un PROJET 52 (une photo par semaine pendant 52 semaines)
- ma méthode pour finaliser un PROJET PHOTO publiable à partir d'une simple sortie.

Même communauté, un espace distinct pour chaque programme.

Une même exigence bienveillante.

Aujourd'hui c'est le dernier jour pour rejoindre l'un ou l'autre avec 20 euros de remise sur chaque programme.

L'accès à chacun des deux espaces est bien sûr inclus.

Jean-Christophe

PS : L'offre se termine ce soir à 23h59.

Voici les liens :

PROJET 52 (formation et espace communautaire) :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-PROJET52

MINI PROJET PHOTO (formation et espace communautaire) :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO>

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

[ER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO](#)

Ce que l'IA ne peut pas faire à votre place en photo

Depuis quelques mois, je vois apparaître dans ma boîte mail des messages d'un nouveau genre.

Des photographes me disent qu'ils ont demandé à ChatGPT comment composer une photo.

A NotebookLM comment régler leur Nikon Z dans toutes les situations possibles.

A Claude de les aider à choisir un objectif.

A Gemini de leur donner les réglages de base pour telle ou telle photo.

Je ne les juge pas. Je fais pareil dans d'autres domaines pour savoir si l'IA peut m'aider ou non.

L'IA peut en effet être utile.

Elle répond vite, ne juge pas, est disponible à 2 heures du matin quand une question vous prend la tête.

Pour chercher une information, tester une idée, débloquer un problème, elle est souvent là.

Mais j'ai remarqué ceci.

Les gens qui me disent utiliser ces outils couramment ne progressent pas plus vite en photographie.

Ils consomment plus. Ils s'informent mieux (parfois).

Ils vérifient les sources (mais pas toujours).

Pourtant leurs photos, elles, n'évoluent pas beaucoup.

Pourquoi ?

Parce que l'IA peut vous décrire la règle des tiers en 3 mots comme en 12 000.

Elle est programmée pour ne jamais vous contrarier.

Alors elle ne vous dira jamais pourquoi votre photo de samedi dernier ne fonctionne pas, bien que vous ayez appliqué cette règle à la lettre.

L'IA peut générer des milliers d'exemples de portraits en lumière naturelle.

Elle ne peut pas regarder vos yeux quand vous visualisez votre photo et que vous ne savez pas encore si elle est bonne.

Même le tri assisté IA de Lightroom Classic se plante à tous les coups pour faire ça.

Ce regard-là, c'est celui d'un autre photographe.

Quelqu'un qui a eu le même doute que vous dans la même situation.

Qui a raté la même mise au point, cherché la même composition, hésité au même endroit.

Et qui vous dit, pas avec un algorithme, mais depuis son propre vécu : "là, tu tiens

quelque chose.”

C’est exactement ce qui se passe dans PROJET 52 et MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS.

“Les humains parlent aux humains”.

Un groupe de photographes passionnés.

Qui produisent, partagent ce qu’ils font et pourquoi ils l’ont fait.

Qui mettent en oeuvre des méthodes simples, applicables par tous, parce qu’ils ne veulent pas remplir leurs journées toujours plus.

Mais un groupe d’humains qui tient à pratiquer la photographie.

Pour progresser. Pour se faire plaisir.

Pour en parler avec des vrais gens en chair et en os.

Ce que l’IA a changé, c’est peut-être ça finalement : elle a rendu plus visible ce qu’elle ne remplace pas.

La relation sociale. Le temps long.

Le fait d’être là la semaine prochaine, et celle d’après, avec les mêmes personnes qui vous connaissent déjà un peu.

Avec un objectif commun : se faire plaisir en photographiant.

Je disais hier que que l’inspiration, ce n’est pas recevoir des informations.

C’est appliquer ce qu’on a reçu.

L’IA donne beaucoup d’informations.

Elle n’applique rien à votre place.

Et elle ne sera pas là pour voir ce que vous avez fait avec.



nikonpassion.com

Cet endroit pour produire, partager, et progresser avec d'autres, c'est la communauté Nikon Passion.

Pas un nième réseau social.

Pas un simple site de partage de photos.

Pas un forum de techniciens.

Un espace convivial, réservé aux seuls membres participants, dans lequel le but commun est de pratiquer.

De recevoir des avis, dont les miens.

De découvrir des compléments aux formations.

De montrer ce que vous faites.

De créer du lien avec d'autres photographes, parfois même de se rencontrer si l'on est proches.

Si vous ne participez pas encore, vous pouvez découvrir les deux premiers espaces.

Toutes les photos et projets finalisés déjà commentés.

Et vous inscrire en profitant du tarif spécial à l'occasion de cette mise à niveau.

Il est valable jusqu'à demain dimanche 23h59.

Je vous laisse décider.

Jean-Christophe

PS : PROJET 52 et MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS sont deux formations distinctes, complémentaires.

Vous pouvez commencer par l'une ou l'autre selon ce qui vous manque : le rythme hebdomadaire ou la méthode de mise en projet.

Les deux donnent accès, dans la communauté, à un espace de partage de photos et de commentaires privé.

Dans lequel j'interviens aussi.

Voici les liens :

PROJET 52 (formation et espace communautaire) :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-PROJET52

MINI PROJET PHOTO (formation et espace communautaire) :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO>

Derek Sivers avait raison. Et vous le savez déjà parce que

l'inspiration, ça vous concerne

« L'inspiration, ce n'est pas recevoir des informations. L'inspiration, c'est appliquer ce que vous avez reçu.

Les gens pensent qu'en continuant à lire des articles, à feuilleter des livres, à écouter des conférences ou à rencontrer des gens, ils vont soudainement trouver l'inspiration.

Mais rechercher constamment l'inspiration est anti-inspirant.

Vous devez faire une pause dans votre consommation d'informations et vous concentrer sur votre production.

Pour chaque parcelle d'inspiration que vous absorbez, utilisez-la et amplifiez-la en l'appliquant à votre travail.

Vous finirez alors par ressentir l'inspiration que vous recherchiez. »

Derek Sivers, dans [Hell Yeah or No](#).

Je reçois chaque semaine des messages de photographes qui me disent lire La Lettre Photo depuis des mois.

Des années parfois (merci !).

Qu'ils ont noté des idées, mis des liens de côté, téléchargé des articles.

Et qu'ils n'ont toujours pas fait ce projet photo qu'ils ont en tête depuis l'an dernier.

J'ai connu ça lorsque j'ai voulu faire des photos urbaines.

Des mois plus tard, j'avais tous les ebooks, guides, articles et bouquins sur la photo urbaine.

Et aucun projet photo achevé ni même en cours.

Mener un projet photo, ce n'est pas chercher à devenir pro.
C'est chercher à progresser par la pratique.

Ce n'est pas un manque de talent ou de matériel qui freine.
C'est exactement ce que décrit Sivers : une surconsommation d'information qui tourne en rond, faute d'un endroit où poser les pieds et commencer.

Les participants à PROJET 52 et à MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS, eux, ont arrêté d'attendre.

Certains publient leurs séries chaque semaine.
Pas toujours des chefs-d'oeuvre, mais des ensembles cohérents.
Qui racontent quelque chose, qui ont une direction.

Un sujet photographié un dimanche matin, édité l'après-midi, partagé le soir dans la communauté.

Avant que la semaine reprenne.

Ce sont des gens qui ont compris que la méthode n'est pas là pour brider leur créativité.

Elle est là pour qu'il se passe enfin quelque chose.

Ils ne cherchent pas à caser des sorties spéciales photo dans leur emploi du temps déjà bien rempli.

Ils profitent de leurs sorties et activités habituelles pour le faire.

D'autres m'ont dit avoir peur du regard des autres.

Je les ai invités à poster quand même.

Les retours reçus les ont surpris, parfois émus. Ils continuent.

Certains ont essayé seuls pendant des années, avec l'impression de ne jamais passer "un cap".

Aujourd'hui ces personnes progressent.

Pas parce qu'elles ont découvert un réglage magique, mais parce qu'elles produisent régulièrement.

Avec une contrainte gérable et un groupe qui les tire vers le haut dans un espace d'échange dédié.

Le groupe est là pour inciter et motiver. Pas pour forcer à photographier en groupe.

Pourtant, certains ont même trouver le moyen de se retrouver sur le terrain, ou de visiter ensemble des expos.

Sivers dit qu'il faut amplifier chaque parcelle d'inspiration en l'appliquant.

C'est exactement la structure de ces deux programmes de formation et d'accompagnement.

Le programme PROJET 52 donne un cadre hebdomadaire pour sortir, voir, et revenir avec quelque chose.

Le programme MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS donne la méthode pour transformer n'importe quelle sortie, même courte, même banale, en un projet photo complet, personnel, publié.



Je ne suis pas magicien.

Je ne dis pas que vous allez devenir un des plus grands photographes au monde.

Je cherche juste à vous partager une façon de photographier qui force à pratiquer pour votre plaisir.

Et une communauté pour ne pas se sentir seul(e).

Si vous avez un projet en tête depuis trop longtemps, c'est peut-être le bon moment de passer à l'acte.

C'est vous qui décidez.

Jean-Christophe

PS. PROJET 52 et MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS sont deux formations distinctes, complémentaires.

Vous pouvez commencer par l'une ou l'autre selon ce qui vous manque : le cadre hebdomadaire ou la méthode de mise en projet.

Les deux proposent un espace de partage de photos et de commentaires privé.

Convivial, sans réseau social, sans algorithme, sans aigris qui critiquent pour le plaisir de blesser.

Tout l'inverse des réseaux sociaux et de certains forums.

Si vous ne participez pas encore, vous pouvez découvrir ces deux espaces, toutes les photos déjà commentées, et vous inscrire à l'une ou l'autre des formations associées en profitant du tarif spécial à l'occasion de cette mise à niveau.

Voici les liens :

PROJET 52 (formation et espace communautaire) :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-PROJET52

MINI PROJET PHOTO (formation et espace communautaire) :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO>

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

Le secret des pros pour choisir un cadre sans changer d'objectif

Hier matin, je parcourais l'espace Projet 52.

Dans la communauté liée désormais à mon site de formation.

Une photo intéressante, un sujet pertinent.

Belle technique. Beau NB.

Et ce défaut que je vois si souvent.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Le sujet écrasé.

L'arrière-plan, participant à la composition, délaissé.

L'avant-plan, élément visuel secondaire dans cette image, trop évident.

La raison ? Un cadrage à hauteur d'homme d'un sujet au ras du sol.

"À hauteur de femme" si vous préférez, les conséquences sur l'image sont les mêmes.

J'ai laissé un commentaire que j'espère constructif pour l'auteur.

D'autres participants pourront compléter, c'est le but de cet espace d'échange.

Ce manque de mouvement du photographe à la prise de vue, je le constate très souvent sur les photos partagées dans le programme Projet 52.

Dans le programme MINI PROJET PHOTO aussi, selon le thème des projets.

Pourtant, quand vous photographiez un jeune enfant proche de vous, vous ne le faites pas en restant debout à côté de lui, c'est évident.

Aussi, lorsque vous photographiez un sujet au ras du sol et proche de vous, faites pareil.

J'appelle ça le principe "flexion - extension".

Il vous permet de cadrer votre sujet de façon plus harmonieuse.

Vous fait voir la vie sous un autre angle.

Et si vous ne pouvez pas vous baisser, utilisez l'écran orientable de votre boîtier, il faut bien qu'il serve à quelque chose.

C'est tout bénéf', non ?



nikonpassion.com

Jean-Christophe

PS: Des commentaires comme celui-ci, des principes et des conseils, je vais en partager de plus en plus dans la communauté.

Si vous ne participez pas encore, vous pouvez découvrir ces deux espaces, toutes les photos déjà commentées, et vous inscrire à l'une ou l'autre des formations associées en profitant du tarif spécial à l'occasion de cette mise à niveau.

Voici les liens :

PROJET 52 (formation et espace communautaire) :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-PROJET52

MINI PROJET PHOTO (formation et espace communautaire) :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO>

Lisez les autres lettres du moment : **[la Lettre Photo](#)**

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés